



académie  
de Créteil

éducation  
nationale

## **Histoire des arts**

**2012-2013**

### **Dossier La société de consommation (2)**

**Page 2 : Georges Pérec, « Les choses »**

**Page 3 : Duane Hanson, « Supermarket Lady »**

**Page 4 : Jean-Jacques Goldman, « Les choses »**

**Page 5 : Ant Farm, « Cadillac Ranch »**

### Georges Pérec, « Les choses » (extrait)

« La seconde porte découvrirait un bureau. Les murs, de haut en bas, seraient tapissés de livres et de revues, avec, ça et là, pour rompre la succession des reliures et des brochages, quelques gravures, des dessins, des photographies (...). Un peu à gauche de la fenêtre et légèrement en biais, une longue table lorraine serait couverte d'un grand buvard rouge. Des sébiles de bois, de longs plumiers, des pots de toutes sortes contiendraient des crayons, des trombones, des agrafes, des cavaliers. Une brique de verre servirait de cendrier. Une boîte ronde, en cuir noir, décorée d'arabesques à l'or fin, serait remplie de cigarettes. La lumière viendrait d'une vieille lampe de bureau, malaisément orientable, garnie d'un abat-jour d'opaline en forme de visière. De chaque côté de la table, se faisant presque face, il y aurait deux fauteuils de bois et de cuir, à hauts dossiers. Plus à gauche encore, le long du mur, une table étroite déborderait de livres. (...).

La vie, là, serait facile, serait simple. Toutes les obligations, tous les problèmes qu'implique la vie matérielle trouveraient une solution naturelle. Une femme de ménage serait là chaque matin. On viendrait livrer, chaque quinzaine, le vin, l'huile, le sucre. (...).

Leur appartement serait rarement en ordre, mais son désordre même serait son plus grand charme. Ils s'en occuperaient à peine : ils y vivraient. Le confort ambiant leur semblerait un fait acquis, une donnée initiale, un état de leur nature. Leur vigilance serait ailleurs : dans le livre qu'ils ouvriraient, dans le texte qu'ils écriraient, dans le disque qu'ils écouterait, dans leur dialogue chaque jour renoué. (...).

Il leur semblerait parfois qu'une vie entière pourrait harmonieusement s'écouler entre ces murs couverts de livres, entre ces objets si parfaitement domestiqués (...). Nul projet ne leur serait impossible. Ils ne connaîtraient pas la rancœur, ni l'amertume, ni l'envie. Car leurs moyens et leurs désirs s'accorderaient en tous points, en tous temps. Ils appelleraient cet équilibre bonheur (...). »

**Duane Hanson, « Supermarket lady »**

Date : 1969

Résine de polyester, peinture acrylique et huile, vrais cheveux, yeux de verre, vêtements, caddie, paquets et boîtes de conserve.



**Jean-Jacques Goldman, « Les choses »**

<http://www.youtube.com/watch?v=7oNV2KlhYko>

**Ant Farm, « Cadillac Ranch »**

